

Voici quarante jours passés depuis qu'on a célébré la Résurrection du Seigneur. Nous fêtons aujourd'hui l'Ascension de Jésus ressuscité. C'est le jour où il disparaît au regard de ses apôtres. Comme eux, nous avons notre regard tourné vers le ciel. Mais en même temps, nous ne devons pas oublier de regarder vers la terre ; c'est le message de l'ange aux apôtres : « Pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? » En d'autres termes, nous chrétiens, nous sommes « citoyens du ciel » ; nous marchons ici-bas vers notre patrie définitive. Oublier notre foi au Christ ressuscité serait pour nous un aveuglement mortel. Mais cela ne doit pas nous faire négliger la mission confiée par le Christ : « Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples... »

Pour cette mission, ils ne seront pas seuls : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui viendra sur vous. Alors, vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1,9). Puis il disparaît à leur regard. C'est ainsi que l'Ascension ouvre le temps de l'absence. Jésus n'est plus visible. Pour les Apôtres, c'est le commencement de la mission, c'est l'annonce de la bonne nouvelle à tous.

C'est important pour nous aujourd'hui. L'Ascension nous renvoie à notre mission sur la terre. En tant que chrétiens baptisés et confirmés, nous avons à témoigner de notre foi en Jésus ressuscité. Certains le font au péril de leur vie. Il ne se passe pas un jour sans qu'un chrétien ne soit persécuté. On veut les obliger à renier leur foi. Mais ils préfèrent mourir plutôt que de trahir le Christ. Leur témoignage nous interpelle : où en sommes-nous de notre attachement au Seigneur Jésus ? N'oublions jamais qu'en entrant le premier dans le monde de Dieu, il nous ouvre un passage. Mais rien ne se passera si nous ne le suivons pas.

Cette bonne nouvelle est pour tous, pas seulement pour les plus proches, les plus réceptifs et les plus accueillants ; nous sommes envoyés pour porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux « périphéries ». Nous ne devons pas laisser de côté celui qui semble le plus loin ou le plus indifférent. Le Seigneur est à la recherche de tous. Il veut que tous ressentent la chaleur de son amour et de sa miséricorde. Il désire vraiment les rassembler tous auprès de lui. Sa grande priorité va vers ceux et celles qui sont très loin et très bas.

L'Évangile de saint Matthieu ne parle pas directement de l'Ascension. Mais en y regardant de près, nous constatons que son message rejoint celui des Actes des Apôtres. L'événement se passe en Galilée. Cette région, dont on disait qu'il ne pouvait rien sortir de bon, était un lieu de passage pour caravanes qui venaient de partout. Toutes les croyances et même l'incroyance s'y affrontent. Or c'est à cet endroit méprisé que Jésus commence son ministère. Et c'est de là que les Apôtres vont partir pour annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile. Celle-ci doit être proclamée dans le monde entier. Le Seigneur est à la recherche de ceux qui sont loin, ceux qui se sont égarés, ceux qui vivent dans le vice et le péché. Il les appelle tous à accueillir la bonne nouvelle de l'Évangile.

Cette bonne nouvelle n'est pas seulement pour les plus proches, les plus réceptifs, les plus accueillants. Allez, portez le Christ en tout milieu, jusqu'aux « périphéries ». Ne laissez pas de côté celui qui semble le plus loin et le plus indifférent. Le Seigneur est à la recherche de tous. Il veut que tous ressentent la chaleur de sa miséricorde et de son amour. Son grand projet, c'est de rassembler toute l'humanité dans son Royaume, y compris ceux qui sont très loin et très bas.

Quand nous allons à l'église, nous nous imprégnons de l'amour qui est en Dieu ; puis nous sommes envoyés pour le communiquer autour de nous. Le monde doit pouvoir découvrir en nous quelque chose de l'amour passionné de Dieu pour tous les hommes. Il est important que notre cœur soit de plus en plus accordé à son infinie tendresse pour l'humanité. Alors, ne perdons pas une minute. C'est à chaque instant que nous avons à rayonner de cette lumière qui vient de lui.

Cette fête vient donc nous rappeler le but de notre vie. Nous avons pris l'habitude de parler du « pont de l'Ascension ». Quatre jours de congé, c'est très apprécié. Mais en parlant de pont, on ne croyait pas si bien dire. Avec Jésus, l'Ascension est un pont qui nous permet de passer d'une rive à l'autre ; nous sommes en marche vers ce monde nouveau qu'il appelle le Royaume des cieux. C'est là qu'il veut rassembler tous les hommes. C'est cette bonne nouvelle que nous avons à annoncer aux hommes et aux femmes de notre temps. Rien ne doit l'arrêter. Les violences, les guerres, les catastrophes n'auront pas le dernier mot. Le Christ ressuscité veut nous associer tous à sa victoire sur la mort et le péché.

Nous sommes à dix jours de la Pentecôte. Les Apôtres en ont profité pour faire une retraite. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière. Le livre des Actes des Apôtres nous parle de la présence de Marie, la mère de Jésus. Avec elle et avec toute l'Église, supplions le Seigneur : « Envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre. »

Père Willy PHOBA, Curé